

VI. — Genre CHROMADORA Bast.

7. — *Chromadora pæcilosoma*, n. sp. (1).

(Pl. VI, fig. 7)

♂ 1mm9, ♀ 2mm. $\alpha = 35$. $\beta = 8-8\frac{1}{2}$. γ chez le mâle = $8\frac{1}{2} - 9$; chez la femelle = $7\frac{1}{2} - 8$.

Ces Vers présentent quelque ressemblance avec l'*Euchromadora vulgaris* Bast., mais ils sont de plus petite taille et s'en distinguent aussitôt par l'absence des taches oculaires. Mâle et femelle ont le corps médiocrement svelte, la femelle présente sa plus grande épaisseur à la hauteur de l'ouverture génitale. Ces Vers s'atténuent un peu en avant, de telle sorte que la tête n'est qu'un peu plus que moitié aussi large que le corps au commencement de l'intestin. La queue est grêle, surtout chez la femelle (fig. 7g), et se rétrécit régulièrement; comme chez l'*Euchromadora*, le tube de sortie de la glande caudale paraît asymétrique dans le plan dorso-ventral. Lorsqu'on étudie ces Vers sous le microscope, la tête (fig. 7a) paraît claire, transparente, incolore et la partie adjacente du corps foncée, mais cette teinte foncée disparaît graduellement au niveau du

(1) Παικίλος, bigarré, tacheté; σῶμα, corps.

bulbe œsophagien. Des soies minces, assez longues, sont parsemées sur les régions submédianes du corps entier.

Comme chez les *Euchromadora*, la structure de la cuticule présente un haut degré de complication. Immédiatement en arrière de la tête (fig. 7a), les anneaux cuticulaires présentent des corpuscules très serrés, qui sont plus ou moins circulaires aux faces latérales, tandis qu'au côté dorsal et au côté ventral ils paraissent également très courts, à peine deux fois aussi longs que larges. Sur les faces latérales de la région œsophagienne du corps, les corpuscules qui se trouvent immédiatement à côté des lignes latérales, sont séparés par des distances légèrement plus grandes que les autres, de façon que l'on observe sur ces régions une bande longitudinale, claire et très étroite, depuis la tête jusqu'au commencement de l'intestin. Je crois avoir observé, dans les espaces qui séparent les anneaux, des corpuscules interannulaires encore plus petits, qui alternent avec ceux des anneaux. Plus en arrière, les corpuscules cuticulaires prennent bientôt la forme de petites baguettes et ils gardent cette forme jusqu'à l'extrémité du corps, à l'exception de quatre à cinq, placés à côté des lignes latérales et qui restent circulaires (fig. 7c et 7e). A peu près au niveau du milieu de l'œsophage, on observe, tant au côté dorsal qu'au côté ventral du corps, dans un certain anneau cuticulaire, deux petites plaques, situées aux deux côtés de la ligne médiane. Ces petites plaques, séparées l'une de l'autre par quatre ou cinq corpuscules en forme de baguette, augmentent peu à peu en largeur dans les anneaux suivants et semblent se réunir à la hauteur de la glande ventrale. Je crois avoir vu que toujours une de ces plaques cuticulaires médianes s'articulait avec deux anneaux latéraux adjacents et que les corpuscules bacilliformes interannulaires des faces latérales du corps se continuaient au côté interne des plaques médianes. Ces plaques médianes du côté dorsal et du côté ventral se voient également chez l'*Euchromadora vulgaris*, Bast.

La *Chromadora pæcilosoma* est pourvue d'une membrane latérale, qui commence près de l'extrémité postérieure de l'œsophage et se continue jusque près de l'extrémité de la queue; les anneaux cuticulaires ne passent pas sur cette membrane. Je veux enfin ajouter que j'observai par-ci par-là, entre les corpuscules cuticulaires des pores ovalaires (fig. 7a), semblables à ceux que j'ai décrits chez la *Spilophora tentabunda* de Man des côtes du Calvados.

La tête porte deux couronnes de papilles à peu près de la

même grandeur, mais j'ignore s'il y a six ou dix papilles dans chaque couronne. Les *quatre* soies céphaliques submédianes sont implantées au niveau de la dent de la cavité buccale; ces soies sont assez longues mais minces. Les organes latéraux sont situés entre les soies (fig. 7a). Ce sont *des sillons ou des ouvertures falciformes*, assez larges, placées transversalement et proéminentes en dehors, ce que l'on voit en les regardant de profil. La cavité buccale a une profondeur d'environ 11 μ , est plus ou moins cyathiforme ou infundibuliforme et se compose de deux parties. La partie antérieure et élargie semble avoir *douze côtés*. En effet en regardant la tête en avant, on observe (fig. 7b) douze pièces chitineuses en forme de petites baguettes et placées radialement. Ces baguettes sont bien disposées par paires, mais les espaces entre les baguettes d'une même paire et les intervalles qui séparent les paires les unes des autres, ne diffèrent que peu en étendue. Ces douze baguettes sont en réalité les bords des douze parois, ce que prouve aussi l'observation de la tête vue du côté latéral (fig. 7a). Les parois latérales de la deuxième, plus petite partie de la cavité buccale sont *convexes en dehors* (fig. 7a et 7b). La seule dent dorsale est assez faible et pourvue *d'une apophyse chitineuse courte et dirigée obliquement en arrière*. Je crois, en outre, avoir vu une dent excessivement petite sur chacune des parois latérales et j'observai sur ces parois plusieurs points excessivement petits, qui, peut-être, sont en réalité de petits tubercules. La plus grande partie de la cavité buccale est entourée par le commencement un peu dilaté de l'œsophage. Celui-ci aboutit en un bulbe musculieux, qui mesure *un sixième* de la longueur entière de l'œsophage. L'intestin présente une teinte brune foncée.

La glande ventrale se trouve à côté du commencement de l'intestin, mais je n'observai pas l'ouverture du tube excréteur.

L'armature génitale mâle se compose de deux spicules de grandeur et de forme égales ainsi que de la pièce accessoire.

Les spicules courbés (fig. 7c) ont une longueur de 60-65 μ , c'est-à-dire telle est la distance linéaire de leurs deux extrémités; leur extrémité inférieure est obtusément pointue. La pièce accessoire est guère plus de moitié aussi longue que les spicules et consiste en deux pièces latérales, soudées l'une à l'autre par une pièce médiane triangulaire et qui sont armées chacune, à leur extrémité inférieure, *de deux dents très aiguës et excessivement petites* (fig. 7c et fig. 7f). Le mâle présente une série médiane *de neuf organes de fixation pré-anaux*, d'une forme caractéristique pour ce genre (fig. 7c et 7d); ces

organes de fixation sont situés à peu près à des distances égales, le second vis-à-vis de l'extrémité supérieure des spicules et la distance du neuvième jusqu'à l'anus mesure environ un sixième de la longueur de l'intestin. Contrairement aux autres espèces de ce genre, décrites par moi, ces organes sont *d'une telle petitesse* chez la *Chrom. poecilosoma*, qu'ils échappent aisément à la vue; ils sont circulaires, ne sont larges que de $2\ \mu\ 5$ et n'ont une profondeur que de $4\ \mu$ (1).

L'ouverture génitale de la femelle se trouve constamment à *une petite distance en avant du milieu du corps*. La vulve est entourée par une musculature radiaire bien développée. Les tubes génitaux sont de longueur médiocre et je voyais tout au plus sept œufs dans l'utérus.

C'est chez cette espèce que je faisais l'observation d'un fait remarquable, observé également chez quelques autres Nématodes libres. C'est-à-dire que je recueillis un individu femelle dont les organes de la génération étaient complètement développés et qui possédait en même temps l'armature génitale du mâle, spicules et pièce accessoire.

Cette jolie espèce, agile dans ses mouvements et qui se recroqueville, est assez commune à Falmouth, où je recueillis de nombreux exemplaires dans le sable de la plage de Trefusis à marée basse. La *Chromadora poecilosoma* habite aussi les côtes de l'île néerlandaise de Walcheren. Les deux sexes sont également fréquents.

Fig. 7_a — *Chromadora poecilosoma* n. sp., tête d'un individu femelle, vue du côté latéral, 1350 diam.; — 7_b tête de la même femelle, vue en avant, 1350 diam.; les quatre soies céphaliques ont été indiquées par des points circulaires; — 7_c région anale d'un individu mâle long de 1,75^{mm}, vue du côté latéral, et montrant les deux organes de fixation postérieurs, 900 diam.; — 7_d aspect ventral d'un des organes de fixation, 1800 diam.; — 7_e portion de la cuticule d'un individu femelle, au niveau de l'anus, vue du côté latéral, 1350 diam.; — 7_f aspect ventral de la pièce accessoire et des moitiés inférieures des spicules d'un mâle adulte, 1350 diam.; 7_g queue d'un individu femelle long de 1,85^{mm}, vue de côté, 380 diam.

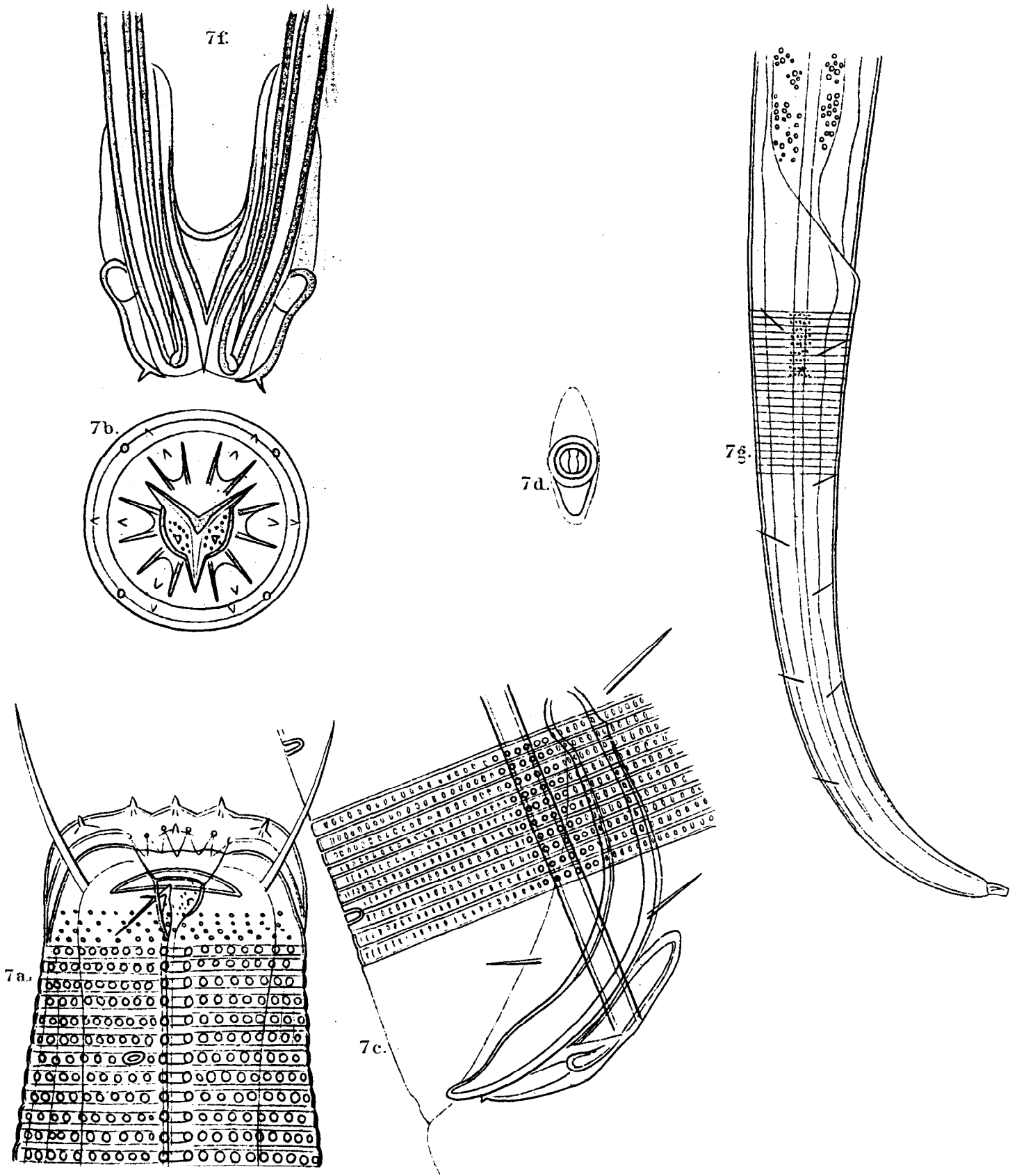


Fig. 7a — *Chromadora poecilosoma* n. sp., tête d'un individu femelle, vue du côté latéral, 1350 diam.; — 7b tête de la même femelle, vue en avant, 1350 diam.; les quatre soies céphaliques ont été indiquées par des points circulaires; — 7c région anale d'un individu mâle long de 1,75^{mm}, vue du côté latéral, et montrant les deux organes de fixation postérieurs, 900 diam.; — 7a aspect ventral d'un des organes de fixation, 1800 diam.; — 7c portion de la cuticule d'un individu femelle, au niveau de l'anus, vue du côté latéral, 1350 diam.; — 7f aspect ventral de la pièce accessoire et des moitiés inférieures des spicules d'un mâle adulte, 1350 diam.; 7g queue d'un individu femelle long de 1,85^{mm}, vue de côté, 380 diam.